

L'HISTOIRE

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FINIT PAR RENONCER À ALPHA COAL

Déguisés en kangourous, des militants des Amis de la Terre et d'Attac ont trinqué ce week-end devant une agence de la Société générale. Depuis des mois, avec le mouvement basque Bizil, ces organisations pressaient la banque pour qu'elle renonce à sa mission de conseil et au financement du projet Alpha Coal, une mine de charbon à ciel ouvert en Australie qualifiée de « bombe climatique ». Or, vendredi, celle-ci annonçait n'être « plus impliquée dans le projet ». Craignant sans doute la mauvaise pub des actions citoyennes prévues le lendemain devant plusieurs agences.

LES GENS



LA FRANCE DOIT FAIRE PLUS SELON MERKEL

Les réformes engagées en France et en Italie sont « insuffisantes », juge la chancelière allemande dans une interview au quotidien conservateur Die Welt. Une semaine après le répit accordé - jusqu'en mars - par Bruxelles aux deux pays pour améliorer leurs finances, elle se dit en plein accord avec la Commission lorsque celle-ci affirme que « ce qui est jusqu'à présent sur la table n'est pas suffisant ». La non-conformité des deux pays avec les règles budgétaires européennes les expose à terme à des sanctions financières, un scénario encore inédit dans la zone « euro ». PHOTO REUTERS



Les zones où la vitesse est limitée à 30 km/h seront étendues. PHOTO MICHEL BONAVENTURE JEP

Hidalgo met du plomb dans l'aile au diesel

ENVIRONNEMENT La maire de Paris entend bannir les véhicules les plus polluants d'ici à 2020.

Les ONG environnementales apprécient « la fin du diesel à Paris en 2020 et, si possible, au-delà du périphérique », annoncée par la maire PS de la capitale, Anne Hidalgo, dans le Journal du dimanche. Celle-ci n'envisageait d'exception que pour « certains ménages peu fortunés possédant un vieux véhicule diesel qu'ils n'utilisent qu'occasionnellement ».

« C'est très bien que les pouvoirs publics se saisissent enfin vigoureusement de la pollution de l'air », réagit Matthieu Orphelin, de la Fondation Nicolas Hulot. « Idéalement, il faudrait que ce soit avant 2020 puisque le diesel est cancérigène, mais une période de transition est nécessaire, admet Lorelei Limousin, du Réseau action-climat France. Il est largement temps d'agir, y compris pour réduire l'impact climatique du transport, secteur qui reste le premier émetteur de gaz à effet de serre en France. Les annonces de la maire de Paris vont donc dans le bon sens mais il faut absolu-

ment qu'elles se traduisent par un report de la voiture vers les autres formes de mobilité, pas juste qu'elles privilégient un type de moteur sur un autre. » Et de rappeler que seuls 2% à 4% des déplacements se font à vélo à Paris, contre 30% à Amsterdam ou 13% à Berlin.

« Canyons ». Parmi les annonces d'Hidalgo figurent l'extension des zones où la vitesse est limitée à 30 km/h, des « axes de circulation réservés aux véhicules propres », notamment dans les « canyons de pollution » (rue de Rivoli, Champs-Élysées, etc.), ou l'identification du degré de pollution des véhicules « grâce à des pastilles ou des puces » et « des contrôles routiers pour éviter les infractions ».

« Berlin a déjà un système de circulation restreint pour certains types de véhicules, cela fonctionne très bien, énormément d'exemples à l'étranger le prouvent, dit Lorelei Limousin. Le plus important, ce sont les mesures et les financements favorisant les alternati-

ves à la voiture et au transport routier de marchandises. » Sur ce sujet, Hidalgo a promis le doublement des pistes cyclables d'ici à 2020 grâce à un plan de 100 millions d'euros, et dit vouloir développer le vélo à assistance électrique.

Seine. Le centre (I^{er}, II^e, III^e et IV^e arrondissements) sera réservé aux voitures des résidents, aux vélos, taxis, bus, véhicules d'urgence et de livraison. La maire entend restreindre la circulation et le stationnement des cars de tourisme et interdire les camions qui « n'ont rien à faire dans Paris », en particulier les 30% qui ne font que traverser la capitale. Elle propose de développer le transport du fret par la Seine et le rail (RER ou tramway).

Hidalgo veut aussi « un plan d'installation de bornes de recharge pour les voitures électriques. Une aide financière incitera les copropriétaires à s'équiper en bornes et en garages à vélos ». Le plan anti-pollution sera discuté au Conseil de Paris le 9 février. CORALIE SCHAUB

AU BOULOT!

Par DIDIER ARNAUD

Télétravail: «L'autonomie ne se décrète pas, c'est un apprentissage»

Lors d'un colloque organisé par la fondation ITG - un think tank sur le travail et ses transformations - la semaine dernière, le télétravail était au centre des débats: « Je travaille trois jours par semaine chez moi. On a choisi le mercredi pour se réunir. Ce jour-là, à 17 heures, toute l'équipe, soit une dizaine de personnes est à Paris », confiait un télétravailleur avant d'expliquer son quotidien. Un point virtuel à 9 h 45 permet à « chacun d'exposer ses tâches de la journée, les difficultés qu'il va rencontrer ». L'amplitude horaire est variable d'un employé à l'autre. « Quand il y a une panne de connexion, c'est assez dramatique. Pour les congés, on a un calendrier Google partagé », explique-t-il. « Et en termes de management humain, la seule hiérarchie, c'est le président. »

Son outil de travail ? Le portable. Il explique: « Quand on travaille chez soi, il y a un moment où ma femme ne sait plus où je suis: au boulot ou à la maison. » A partir de 18 h 30, il éteint l'ordinateur, mais il y a des exceptions. S'il dresse un bilan plutôt positif de son activité en mettant en avant sa « très grande liberté », il lui arrive « d'être chaque matin au travail pendant les vacances. Il faut anticiper, il y a des moments où je suis injoignable, d'autres où je ne suis pas en vacances à plein temps. »

Secrétaire général de la CFDT cadres, Jean-Paul Bouchet estime pour sa part qu'« avec le télétravail, on s'y retrouve mieux en équilibre de vie, mais la charge de travail peut augmenter ». Selon lui, il y a un vrai risque d'isolement loin de l'entreprise. « L'autonomie ne se décrète pas, c'est un apprentissage, il faut des appuis », dit-il.

DRH chez Microsoft France, Yves Grandmontagne confirme l'adoption aussi massive que naturelle du télétravail dans quantité de secteurs. « Chez nous, 10% des salariés ont décrété deux ou trois jours de télétravail par semaine. » Maître de conférences en sciences de gestion, Caroline Ruiller juge, elle, que « le plus gros frein au télétravail, c'est la culture du présentisme. Il peut y avoir une productivité plus importante, mais on constate des addictions fortes au télétravail. Le télémanager doit savoir animer une équipe à distance. »

Jean-Paul Bouchet mettra tout le monde d'accord en concluant qu'« avec le télétravail, il faut savoir se déconnecter ». Dans un monde professionnel de plus en plus modelé par les technologies de l'information, la question de l'invention de nouvelles formes de sociabilité et de « collectif » professionnel reste plus que jamais posée. Et jamais évidente. ◆

« Nous devons faire des réformes pour que les gens retournent au travail [...] et aussi réformer l'Etat, ce que beaucoup de pays ont fait. Si vous n'avez pas une économie viable, votre dette augmente, puis, à un moment, vous devez en finir avec l'Etat-providence, ce qui, à mon avis, serait désastreux. »

Jean Tirole le Prix Nobel d'économie 2014, lors d'une conférence de presse dimanche à Stockholm

+Babbel

Apprenez une langue efficacement !

- Ou vous voulez, quand vous voulez
- 7000 heures de cours et 14 langues disponibles
- Sur ordinateur, tablette et smartphone



Rendez-vous sur ► fr.babbel.com/liberation